

|     |                               |                   |   |
|-----|-------------------------------|-------------------|---|
| 037 | UTBM<br>Service communication | l'Est Républicain | 16 avril 2017   |
|     |                               | Chez nos voisins  | maroquinerie - cuir - formation - région<br>- emploi - edim |

# La filière du cuir muscle ses formations

L'avenir de la maroquinerie, en France et en Franche-Comté, va s'écrire avec de nouvelles certifications professionnelles. Elles vont venir compléter un paysage de formations lacunaire et mieux structurer la filière.

**C'**est, pour la filière française du cuir, un défi majeur qui se profile. Il se décline sur un rythme ternaire : structurer les formations, attirer les talents, assurer la transmission des savoir-faire.

Il s'agit ici d'un impératif alors que l'industrie du luxe, avec ses grands groupes tels Hermès, Vuitton, Chanel et leur cohorte de sous-traitants, surfe, à l'échelle mondiale, sur une puissante vague porteuse, recrute aujourd'hui en masse et va continuer à embaucher, d'après les projections du secteur, pendant de nombreuses années encore.

Leader de la maroquinerie haut

## LE CHIFFRE

# 5,558

**En 2015, le chiffre d'affaires (CA) à l'export de la filière française de la maroquinerie s'est élevé à 5,558 milliards d'euros (avec des produits de haute qualité). Le CA à l'import représentait un peu moins de 3,4 milliards d'euros (avec des produits de moindre qualité). La filière de la maroquinerie contribue donc à la réduction du déficit de la balance commerciale française (48,1 milliards d'euros en 2016).**

de gamme, la filière du cuir hexagonale totalisait, fin 2014, 18.200 salariés, dont 13.000 femmes sur 14.000 ouvriers. Parmi eux, « environ 8.000 n'ont pas de qualification certifiée par un diplôme ou un titre professionnel », rappelle Christophe Straumann, directeur du CFA du Pays de Montbéliard. Un sérieux handicap pour l'attractivité de ce secteur d'activité et sa consolidation, comme pour la sécurisation et l'évolution des parcours professionnels : au-delà des formations initiales (CAP, Bac Pro, BTS), la filière du cuir réalise ses recrutements essentiellement en reconversion professionnelle (par exemple à la manufacture Hermès de Seloncourt). Or « pour recruter, promettre un emploi n'est plus suffisant, il faut garantir l'accès à un métier ».

## Création de sept certifications/qualifications

Le corollaire de ce constat, c'est la création, en cours, de parcours de formation innovants, en lien direct avec les entreprises de renom pourvoyeuses d'emplois. C'est tout l'enjeu du projet SeMPA (Sellerie Maroquinerie et Produits Associés) porté par le CFA du Pays de Montbéliard et dont le finance-

« Pour recruter, promettre un emploi n'est plus suffisant, il faut garantir l'accès à un métier. »  
**Christophe Straumann,**  
Directeur du CFA



La maroquinerie haut de gamme requiert des gestes très précis enseignés à l'école Boudard. 150 opérations différentes sont nécessaires pour assembler un sac Hermès. Photo d'archives Francis REINOSO

ment vient d'être entériné.

Doté d'une enveloppe de 2,2 millions d'euros (sur cinq ans), ce projet va monter en puissance en s'appuyant sur une coopération avec le lycée des Huisselets, l'Université de technologie de Belfort/Montbéliard (UTBM) et l'Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) du Territoire de Belfort (lire ci-dessous).

Le projet SeMPA va initier sept nouvelles qualifications spéciali-

sées face aux diplômes/titres existants parfois jugés trop généralistes par les employeurs : un titre professionnel de fabricant de maroquinerie d'art ; quatre certificats de qualification professionnelle (CQP) coupe, responsable d'atelier ou de ligne de production, fabricant de bracelets-montres et piqueur polyvalent ; un certificat de qualification professionnelle inter-branches (CQPI) animateur d'équipe commerciale ; et une reconnais-

sance des savoir-faire professionnels pour les travailleurs handicapés.

Pourquoi ces certifications professionnelles qui contribueront à un accès accéléré à l'emploi, n'ont-elles pas vu le jour plus tôt ? « Il y avait une inertie du système qui permettait jusqu'ici de répondre aux besoins des entreprises. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas », explique Christophe Straumann.

**Alexandre BOLLENGIER**

## Bientôt un nouvel atelier au centre ville de Montbéliard

**Opérationnel en septembre 2017** : une partie des 2,2 millions d'euros du projet SeMPA-PIA va servir à la création, à Montbéliard, d'une extension du CFA/école Boudard dans un bâtiment de 900 mètres carrés jouxtant le lycée des Huisselets, à savoir l'ancienne Maison de l'emploi. Les activités de formation (BTS, selliers-marocquins d'art...) de ce nouvel atelier de maroquinerie, réparti sur deux niveaux, doivent démarrer en septembre 2017. **Quand la sellerie décolle** : le Pays de Montbéliard se positionne depuis quelques années pour devenir un centre majeur en matière de formation aux métiers du cuir alors que les besoins de compétences en maroquinerie haut de gamme sont en constante augmentation. « Le savoir-faire français peut redonner de solides arguments à la filière de la sellerie », plaide Christophe Straumann. « Quand on sait faire des sièges auto, on sait faire des sièges pour les autres moyens de transport, par exemple pour l'aviation ». La proximité de la société Jet Aviation Basel, spécialisée dans l'aménagement intérieur des avions, est une piste de développement. Implanté à l'aéroport de Bâle-Mulhouse, ce poids lourd du secteur est un grand consommateur de cuirs.

**A.B.**

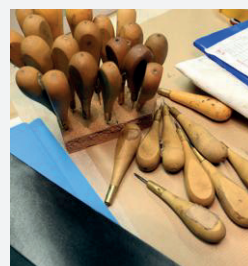
## Ce que l'on peut encore retenir

**Cofinancement.** - Le projet SeMPA s'inscrit dans le cadre du programme d'investissements d'avenir (PIA) mis en place par l'État afin de financer des investissements innovants et prometteurs (créateurs d'emplois). Il repose sur un principe de cofinancement.

SeMPA-PIA est doté d'une enveloppe de 2,2 millions d'euros avec pour financeurs, outre l'État, le CFA du pays de Montbéliard (468 000 euros), le conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté (370 000 euros) et Pays de Montbéliard Agglomération (330 000 euros).

Sur les cinq prochaines années, le CFA va accroître sa capacité de formation aux métiers de la sellerie-marocquinerie avec 400 à 500 personnes supplémentaires (soit un total de 1 700 à 1 800 personnes).

**Plateforme technologique et**



L'abat-carre sert à adoucir les coins d'une pièce de cuir.

Photo d'archives F.R.

**travailleurs en situation de handicap.** - Le projet SeMPA-PIA

comporte trois volets. Outre le développement de nouvelles certifications-qualifications, il met en place une plateforme technologique, en place depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, regroupant le CFA du pays

de Montbéliard (avec l'école Boudard), le lycée des Huisselets et l'UTBM avec son département EDIM (Ergonomie-design-ingénierie mécanique). L'idée est de mutualiser les compétences des enseignants et les moyens techniques.

Le troisième volet porte sur un partenariat avec l'Esat 90. Objectif : faire émerger, dans les deux ans à venir, au sein de cet établissement médico-social un savoir-faire en maroquinerie. L'école Boudard va y déployer un programme de formation spécifique à destination d'une dizaine de personnes en situation de handicap (mental et/ou psychique) afin de fabriquer (dans un premier temps) des porte-cartes de visite en cuir. Le processus de fabrication sera mis au point avec l'appui du département EDIM de l'UTBM.

**A.B.**